

DE L'ORIGINE ET DE L'EMPLOI
DES
BIENS ECCLÉSIASTIQUES AU MOYEN-ÂGE

Étude historique
dont les preuves sont tirées du Cartulaire
de Saint-Vincent de Mâcon.

(Suite).

XXIV.

Le second Concile de Mâcon (an. 588), national comme le précédent, convoqué par les soins du même prince et sous le même pontife romain, porte soixante-deux souscriptions d'évêques. L'affaire que Gontran avait surtout à cœur était plus politique que religieuse. Après la défaite de Gondowald, Gontran voulait faire juger les évêques qui avaient pris parti pour cet aventurier. Mais cette velléité de vengeance servit à provoquer une admirable manifestation de l'esprit catholique. Rien de plus édifiant, en effet, et de plus distingué à la fois que les vingt décrets de ce Concile qui nous ont été conservés, et dont le préambule donne à Prisque, de Lyon, le titre de *Patriarche*.

Si l'on voulait rechercher les causes de la popularité du clergé au moyen-âge, on les trouverait admirablement résumées dans les actes du second Concile de Mâcon.

L'Église commence par y assurer au petit peuple le repos du septième jour. Elle compâtit à ses malheurs, et se pro-